

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 1

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro un, Introduction, Enquête sur les approches.

Commençons par la prière ensemble. Père, donne-nous la grâce d'enlever nos chaussures alors que nous marchons sur la terre très sainte. Nous sommes sur le point d'entrer dans votre sainte parole et dans les paroles de votre peuple qui vous a célébré et qui vous a prié pendant plus de mille ans depuis l'époque de Moïse et au-delà de l'exil. Leurs paroles, leurs louanges, leurs supplications sont devenues vos paroles pour nous.

Nous ne pouvons pas vous faire parler. Notre exégèse est totalement inadéquate. Vous devez nous parler.

Nous dépendons de vous. Dans votre grande grâce, vous avez eu le plaisir de vous révéler, votre cœur, vos objectifs, votre caractère et ce que vous faites dans l'histoire. Tu nous l'as donné dans des Écritures inspirées, totalement dignes de confiance, afin que nous ayons de ta part une parole de prophétie sûre.

Vous avez complété ce cercle de révélation en nous donnant votre Esprit qui aide à éclairer votre parole. Et nous savons que sans l'illumination de l'Esprit, nous sommes sombres intérieurement. Nous ne pouvons pas voir.

Merci d'avoir le Saint-Esprit qui nous a ouvert les yeux, qui nous a permis, dans les Écritures, de voir le Fils en qui vous vous plaisez. Puisse-nous nous réjouir de lui en lisant les paroles de votre peuple et, finalement, de vous-mêmes qui parlent de lui. Notre suffisance, Père, ne vient pas de nous-mêmes.

Nous prenons ce que vous nous avez donné, les outils que vous nous avez donnés, mais notre véritable suffisance vient de vous. Et nous vous en félicitons. Chacun entendra ces conférences différemment.

Votre parole est immuable et a une signification précise, mais elle sera entendue différemment par différentes personnes. Les riches seront dégrisés. Les pauvres seront consolés.

Les humbles seront consolés et les nobles seront avertis. Cela nous rencontre tous différemment. Aucun enseignant ne suffit à répondre à ce besoin.

Seulement vous pouvez. Père, nous ne faisons irruption dans ta présence ou dans le cœur de personne à moins que nous ne soyons revêtus de ton Esprit. Que ce soit ta parole pour nous. Nous répondons au nom du Christ. Amen. D'accord.

C'est un plaisir d'être avec vous et de partager le livre des Psaumes. J'ai commencé à m'intéresser sérieusement aux Psaumes en 1958, alors que j'enseignais l'exégèse au Dallas Theological Seminary. Exégèse signifie deux mots grecs, ex sorti d'il y a, conduire.

Cela signifie donc faire ressortir du texte ce que l'auteur inspiré voulait dire par son texte. C'est le contraire de cette exégèse où l'on lit dans le texte ce que l'on veut qu'il signifie. Nous sommes soumis à la parole.

Nous laissons la parole sortir du texte jusqu'à nous. J'ai donc enseigné l'exégèse, aidant les étudiants à lire le texte de manière appropriée, mais pour lire un texte de manière appropriée, je dois le lire de manière holistique. La somme est toujours plus grande que les parties et les parties ont un sens au sein d'un tout.

Par conséquent, pour enseigner un livre en vérité, vous ne pouvez pas vous contenter d'enseigner une partie du livre. Vous devez lire le livre en entier, puis revenir en arrière et comprendre chaque partie. C'est difficile à faire, surtout dans l'Ancien Testament où vous avez affaire à une cinquantaine de chapitres de la Genèse.

Dans le Pentateuque, vous traitez plusieurs chapitres. Alors, je me suis demandé : comment puis-je enseigner l'exégèse par petites portions ? Ainsi, ils pouvaient le voir de manière globale et ensuite en comprendre les parties. Il m'est venu à l'esprit que le meilleur texte pour enseigner l'exégèse était le livre des Psaumes, car ils vont du Psaume 117, vous avez trois versets jusqu'au Psaume 119 et vous avez huit fois 22, 176, n'est-ce pas ? Je ne suis pas mathématicien.

Mon chéquier ne s'équilibre jamais, mais de toute façon, ils sont de longueurs différentes. Mais la durée moyenne serait d'environ 10 couplets, je pense. C'était donc un livre idéal pour enseigner l'exégèse.

Bien sûr, c'est tellement chaleureux et riche, qui parle à nos émotions les plus profondes, à notre angoisse, et pourtant aussi à notre joie, une joie exubérante. Donc, il couvre toute la gamme. Chaque émotion que vous pourriez ressentir sera exprimée dans ce livre.

Cela semblait donc être un livre idéal pour enseigner l'exégèse. Ma prochaine rencontre majeure avec le livre eut lieu à nouveau en 1968 à Dallas. À Dallas, ils faisaient venir quatre fois par an ce qu'ils pensaient être un exposant exceptionnel d'un livre donné.

Ce furent les deux meilleures semaines pour moi, chaque semestre, deux semaines au printemps, et à l'automne, deux semaines au printemps. Ils feraient venir des hommes merveilleux, pieux et très compétents en matière d'exposition. L'exposition est la contrepartie de l'exégèse.

L'exposition consiste à l'exposer. Et donc, c'est une chose à faire ressortir du texte. C'est une autre dimension lorsqu'il faut le présenter d'une manière agréable au goût, pour que les gens puissent le manger et l'apprécier.

Ainsi, l'exégète est comme le fermier qui doit sortir la mauvaise herbe du champ, mais l'exposant doit la broyer et en faire du pain et le rendre attrayant. Et pour que tu aies envie de le manger. C'est donc la différence entre l'exégèse et l'exposition.

Et puis, en 1968, on m'a demandé de faire l'exposition, c'est une toute autre dimension, mais ça m'a beaucoup plu. Et à cause de cela, je devais maintenant tout lire sur les Psaumes. Et c'est ainsi que j'ai commencé à prendre conscience que, fondamentalement, les chercheurs abordaient ce livre dans des directions différentes.

Ainsi, les conférences étaient fondamentalement différentes approches des Psaumes. Et je le serai encore, même aujourd'hui, c'est essentiellement comme ça que nous allons arriver aux Psaumes. Nous allons examiner différentes approches des Psaumes.

C'est ainsi que j'ai également travaillé au sein du comité responsable de la Nouvelle Version Internationale. Et donc, parce que je travaillais sur les Psaumes, j'étais toujours constamment mis dans les Psaumes quand il était temps de traduire les Psaumes. Donc, c'était en quelque sorte un petit bout de mon sol.

Il y avait d'autres hommes bien plus compétents que moi. Et j'ai appris une chose sur la NIV, on en apprend beaucoup. C'est comme un grand séminaire et vous apprenez les uns des autres. C'est donc une opportunité unique pour le traducteur.

Et puis j'enseignais périodiquement les Psaumes dans différents contextes. Et maintenant, j'écris des commentaires sur les Psaumes et j'ai le grand privilège de travailler avec le professeur Houston. Le professeur Houston était maître de conférences en histoire à l'Université d'Oxford.

Et donc, nous avons travaillé ensemble. Je lui ai dit, je lui ai appris que je voulais écrire un commentaire sur les Psaumes. Il dit, eh bien, vous avez besoin de l'interprétation historique, de toute l'histoire, de ce que l'Église en a dit.

Eh bien, je ne suis pas un historien de l'Église. Alors, je lui ai dit : eh bien, je ne suis pas compétent pour faire de l'histoire de l'Église. Et alors, j'ai dit, voudriez-vous collaborer avec moi et écrire l'histoire de l'Église et nous dire quelle est l'histoire de l'interprétation ?

Ainsi, notre livre sur les Psaumes en tant que culte chrétien est une combinaison. Il donne la voix de l'Église jusqu'aux Lumières, et je donne la voix du psalmiste. Nous avons donc la voix du texte, puis la voix de l'histoire de la manière dont l'Église a compris les Psaumes.

Cela a donc été une merveilleuse camaraderie de travailler avec lui. J'ai appris des volumes et pour moi, le Moyen Âge et tout ce qui s'y passait n'était tout simplement pas du tout mon fort. Pas maintenant non plus, mais j'ai une meilleure conscience grâce à mon bon ami, le professeur Houston.

Ensuite, nous avons publié un autre livre, Les Psaumes comme lamentations chrétiennes. Et maintenant, nous travaillons ensemble sur un troisième livre, Les Psaumes comme sagesse et louange chrétiennes. C'est donc là que nous travaillons actuellement.

En ce moment, je travaille avec le grand honneur pour la formation biblique. Je suis très reconnaissant envers Bill de m'avoir donné ce privilège d'enseigner et d'étendre le ministère. C'est tout simplement un plaisir de collaborer avec mon bon ami, Bill Mount.

Je suis donc très heureux de faire partie de ce processus. Vous devriez avoir en main vos notes, comme je l'ai dit, et nous en sommes à la toute première page, je pense. Non, c'est en fait la page deux.

Nous avons là le programme. Je commence par un peu la description du cours. Au fond, je commence par dire que de tous les livres de l'Ancien Testament, les Psaumes sont le plus populaire auprès de la communauté chrétienne.

La loi est la plus populaire auprès du peuple, la Torah est la plus populaire auprès de la communauté juive. Mais le livre des Psaumes est le plus populaire auprès de la communauté chrétienne. Et vous avez pu voir qu'en passant, les éditeurs publieront lorsqu'ils publieront uniquement le Nouveau Testament, très souvent ils y incluront les livres des Psaumes et des Proverbes.

C'est une publication tout à fait normale et les éditeurs ne publient que s'il y a un public pour les lire. Par conséquent, je pense que je suis sur une base assez solide pour juger qu'il s'agit probablement du livre le plus populaire au sein de la communauté chrétienne. Il exprime toutes les émotions, depuis l'angoisse déchirante jusqu'à la protestation contre Dieu.

Je vais être très honnête : où est la justice de Dieu quand ils souffrent injustement, quand les méchants semblent avoir le dessus ? Ils ne cachent pas le problème avec lequel nous sommes tous confrontés. Ils expriment leur douleur.

Ils parlent de l'absence de Dieu, de la détresse, où es-tu, Dieu ? Et même le Christ sur la croix l'exprime . Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et il a vécu la même sensation. Il a été tenté en tout point comme nous.

Et si tu es tenté à l'occasion et que tu dis : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Sachez que notre Seigneur a vécu la même expérience sans péché. Et donc, cela exprime toutes ces émotions que nous avons. Et pas seulement parce qu'il est publié, mais aussi, je dirais que c'est le livre le plus souvent cité du Nouveau Testament.

Il est cité peut-être plus de 250 fois. Il peut y avoir un débat sur la question de savoir si vous avez des allusions ou non. Ce qui m'étonne, c'est que les écrivains bibliques n'avaient pas reçu d'éducation formelle.

Ce n'étaient pas des scribes. Et pourtant, ils avaient une telle maîtrise de l'Écriture qu'ils étaient capables de l'utiliser si adroitement, parfois de manière très exégétique, tout ce que cela dépendait, mais souvent de manière très créative et en l'utilisant pour des situations nouvelles. Ces pêcheurs avaient ce genre de connaissances.

Cela a simplement stupéfié les scribes, les avocats et les personnes instruites des cercles rabbiniques. D'où ces hommes ont-ils obtenu cette connaissance ? Et bien sûr, cela remonte au Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit utilise ce qui était déjà, il utilise souvent ce qui est là. Je pense qu'ils ont dû mémoriser les Écritures.

C'étaient donc de simples laïcs sans éducation formelle qui passaient leur vie dans les Psaumes, pieusement. Par conséquent, ils peuvent respirer les Psaumes quand ils prient, quand ils chantent, comme dans le livre de l'Apocalypse, quand Jean entend l'ange chanter, il entend vraiment comme le livre des Psaumes. Ils sont très similaires.

Le Magnificat de Marie, par exemple, et ils le récupèrent simplement. Paul dit dans Romains 8, nous sommes comptés comme des brebis destinées à l'abattoir. D'où vient cela? Psaume 44.

Et ils peuvent simplement choisir, c'est juste une partie de leur chaîne, de leur trame et de leur trame, qu'est-ce que c'est ? Chaîne et trame ou quoi que ce soit. Ces Psaumes faisaient simplement partie de leur tissu et je pense que c'est vrai pour la plupart des gens qui écoutent ces conférences, qui sont dans les Psaumes depuis des

années. Et souvent, presque tout le monde connaît le Psaume 23, n'est-ce pas ? C'est l'un des textes les plus célèbres au monde.

Ce n'est pas plus long que votre petit doigt sur une page, mais cela transforme toute une vie. C'est incroyable. Un si petit texte pourrait le faire.

C'est si puissant. Je dis souvent que les gens disent qu'une image vaut mille mots. Je dirai que six versets du Psaume 23 valent mieux qu'une galerie entière d'images pour ce qu'ils peuvent faire pour nous.

C'est très puissant. Je crois honnêtement que Jésus a mémorisé les Psaumes. J'ai connu des gens qui ont mémorisé les Psaumes.

En mettant mes notes, je viens de donner une citation de Marilyn Cooper, le dernier livre que j'ai lu sur les Psaumes est l'Oxford Handbook of the Psalms. Il contient de bons essais. Il contient beaucoup d'essais, je ne pense pas très utiles, et cela coûte environ une centaine de dollars.

Donc je ne le sais pas. C'est bon. Je ne suis pas là pour le critiquer.

Quoi qu'il en soit, je le cite ici pour vous. Il dit que c'est dans le premier paragraphe que les premières écoles chrétiennes, en particulier les écoles monastiques, initiaient les jeunes initiés à l'étude des Écritures à travers les Psaumes et certains textes du Nouveau Testament. Une fois admis au monastère, le néophyte devait mémoriser les Psaumes et les réciter tout en accomplissant ses tâches quotidiennes.

Ainsi, ils s'enregistraient dans leur mémoire et tout au long de la journée, pendant qu'ils travaillaient, ils récitaient les Psaumes et cela devenait simplement une partie de leur caractère. Dans l'église primitive, pour être évêque, il fallait mémoriser tout le livre des Psaumes afin de pouvoir examiner le prêtre pour s'assurer qu'il connaissait le livre des Psaumes. Donc, ils ont mémorisé le livre.

J'ai enseigné pour toi. Je ne l'ai pas fait, mais cela vous donne une idée de l'importance de ce livre dans l'histoire de l'Église chrétienne. C'est donc le premier livre jamais imprimé sur l'imprimerie Gutenberg.

L'un des premiers livres toujours traduits. C'est donc, je pense avoir raison de dire, que c'est le livre le plus populaire au sein de la communauté chrétienne. Nous avons le privilège d'étudier et nous faisons partie d'une histoire de 2000 ans.

Nous ne sommes donc pas de novo. Nous faisons partie d'une communauté, d'une histoire d'études. Et nous participons à la même nourriture spirituelle qui nourrit l'Église depuis 2000 ans.

Cela a été la nourriture spirituelle qui a fait de l'Église ce qu'elle devrait être. Ce que nous y absorbons davantage, nous prêchons plus biblique et moins thérapeutique. Je vois aujourd'hui beaucoup de prédications thérapeutiques et psychologiques.

Son objectif est de rendre les gens heureux, mais cela ne les rend pas saints. Si nous avions plus de Bible et d'explications, nous aurions une église sainte et non, je pense, une église un peu trop nonchalante, plus disciplinée dans notre approche. Alors, le deuxième paragraphe, je parle de la complexité.

Cependant, de tous les livres de l'Ancien Testament, je dirais que c'est le plus difficile car il a été écrit sur près de mille ans. Le psaume le plus ancien est le Psaume 90, écrit par Moïse, l'homme de Dieu. Cela remonte donc à environ 1300.

Certains psaumes datent d'après l'exil. En fait, le Psaume 137 parle de l'époque où ils étaient à Babylone et où les bourreaux disaient : Chante-nous un des chants de Sion. Nous allons voir que c'est un type distinct de psaume.

Il y a environ cinq psaumes qui sont des chants de Sion. Ils disent : Chantez -nous un de ces psaumes, les chants de Sion, qui célèbrent la grandeur de Sion. Et là, ils sont exilés et leur temple est en ruine.

Leur roi, sa couronne roule dans la poussière. Ils se moquent simplement de ces gens qui prétendent adorer Dieu. Donc, ça s'étend jusqu'au bout.

En fait, les preuves provenant de Qumran suggèrent, et c'est un peu discutable, qu'il a atteint sa forme finale fixée sans modes de regroupement rivaux à peu près à l'époque du début de l'ère chrétienne avant cela, à l'époque de Jésus. Voilà une excellente extension. Je pense que cela a été résolu par moi-même avant cela, mais ce serait déterministe du point de vue de quiconque.

Mais ce que je veux dire, c'est que cela s'étend sur une longue période. Il contient toutes sortes de matériaux. Il y a la personne qui prend les bébés babyloniens et les frappe sur les rochers.

C'est une chose difficile dans la communauté chrétienne. Comment comprenez-vous cela ? C'est très complexe avec toute leur émotion. Comment comprenez-vous la véritable expression honnête ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Cela ne correspond pas très bien à la théologie chrétienne.

Que je suis toujours avec toi. Je ne t'abandonnerai jamais. Et pourtant, ils disent que tu m'as abandonné.

C'est donc un livre très complexe. Ce n'est donc pas facile. Vous êtes dans un séminaire maintenant.

Vous devez donc faire face à des questions académiques difficiles. Ce n'est pas une église. Je dois aborder les vrais enjeux de ce livre.

David est-il vraiment l'auteur des Psaumes ? Dans ma communauté, vous pourriez difficilement être embauché dans une université réputée si vous disiez que David a écrit les Psaumes. Il y a un préjugé certain. Je veux dire, si vous avez un point de vue conservateur à l'égard des Écritures, il n'y a pas d'ouverture.

Je m'adresse donc à une communauté universitaire ainsi qu'à l'Église. Mais il faut gérer les questions difficiles qui se posent et qu'on enseigne à nos séminaristes. Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles la chaire n'est pas plus vitale parce que tu sors du séminaire, tu ne peux pas traverser une mine de charbon, tu ne peux pas entrer dans une mine de charbon en costume blanc et en ressortir sans noir. sur toi.

Je pense qu'il est très difficile de parcourir la plupart de nos séminaires et universités sans être noirci dans une certaine mesure. Peut-être que j'ai été noirci dans une certaine mesure. Remercions Dieu pour le sang de l'Agneau qui nous rend blancs comme neige.

Mais c'est un livre difficile à bien des égards. Nous devons donc poser les questions difficiles. Une autre difficulté que j'ai avec ce livre, avec son enseignement, c'est que quand on parle de Dieu, il y a quelque chose d'inauthentique.

Il me semble qu'il m'est très difficile de parler de Dieu. C'est mon Seigneur. La seule manière appropriée de parler de Dieu est en Toi, Seigneur, en deuxième personne et non en troisième personne.

Parce que quand je parle de Dieu, j'ai tendance à éloigner Dieu de nous. Tu as tendance à te mettre presque au dessus, je parle de Dieu. C'est un concept génial.

Comment tu fais ça? Ça me dérange. Pourtant, comme en théologie, il faut le faire. Donc je me sens toujours un peu inauthentique.

J'aimerais pouvoir parler et écrire comme Augustin le faisait dans les Confessions. Il n'a jamais parlé de Dieu. C'était toujours toi, ô Seigneur.

Il parlait toujours à Dieu à la deuxième personne. Il est unique. Mon genre est donc académique et tend vers le scientifique.

Nous devons donc être conscients de ce problème pour revenir toujours à toi, ô Dieu, à une relation personnelle. Une fois, j'ai enseigné le livre des Psaumes à l'Université Victoria, en Colombie-Britannique, à des étudiants laïcs. J'ai commencé

par dire : je sais que nous sommes tous habitués à l'approche scientifique selon laquelle vous regardez un objet, vous faites des hypothèses à son sujet et vous le testez.

Mais c'est un objet ici dont vous parlez, que vous explorez scientifiquement et que vous essayez de valider votre hypothèse. J'ai dit, si nous faisons cela avec le livre des Psaumes, nous détruirons le but même du livre parce que nous l'aurons fait de manière à ce que nous ne puissions pas entendre Dieu. Ce que nous avons fait, c'est que j'ai demandé à l'étudiant de venir devant la salle et de se tenir dans un coin.

La règle du jeu était que vous ne pouvez pas parler à l'élève et qu'il ne peut pas vous parler. Vous n'êtes même pas sûr que ce soit une personne. Alors maintenant, tout ce que nous pouvons faire, c'est parler de l'élève et observer ce que nous voyons.

Alors ils ont commencé de cette façon. Puis, après quelques minutes, ils ont commencé à réaliser qu'ils s'étaient mis dans cette situation. Ils ne pourraient jamais connaître cette personne.

Ils s'y prenaient dans le mauvais sens. Je ne peux pas te connaître en parlant de toi. Je dois t'écouter.

Je dois venir vers vous avec esprit. Je dois venir avec une certaine sympathie. Si je ne viens pas avec sympathie, je vais mal interpréter ce que vous dites.

Je trouve que parfois, lorsque les gens n'aiment pas ma position, ce que je pensais totalement innocent, ils la bâtarde et en font le contraire de ce que je voulais qu'elle soit. Un peu comme le film *The Blind Side*. Rappelez-vous où cette famille du Mississippi a accueilli cet étudiant noir et elle était gentille.

C'était vraiment un acte chrétien. Ensuite, l'assistant social est arrivé et a dit : ils ne font que vous utiliser et ont empoisonné son esprit. Ils ne font que vous divertir pour que vous deveniez une grande star de l'équipe de football du Mississippi.

Ils ne s'intéressent pas vraiment à vous. Ils sont intéressés par l'équipe. Jugez leurs motivations et empoisonnez l'esprit de ce jeune homme.

Ça a pris du temps. Et à la fin du film, cet étudiant noir, une personne horrible, s'identifie à la famille. Et il a dit que c'était ma famille.

C'était un super film. Mais ce que je veux dire, c'est que si vous commencez à remettre en question les motivations de David et qu'il utilise simplement Dieu, c'est un parvenu, un usurpateur du trône, vous allez totalement mal l'interpréter. De nombreux universitaires le lisent de cette façon.

Ils viennent avec une herméneutique du soupçon pour citer Paul Ricoeur, selon lequel il faut aborder le texte avec une certaine suspicion. C'est donc un peu ce dont je parle, bien plus que les notes que j'ai ici. Mais c'est ce que nous avons là.

Maintenant, si vous avez des questions, écrivez-les, puis nous ferons une pause et nous examinerons les questions à ce moment-là. La deuxième partie du syllabus, je parle de quels sont les objectifs du cours. Vous pouvez en quelque sorte entendre certains des objectifs du cours.

Paul dit, vous savez, dans un verset célèbre, 2 Timothée 3.16, que toute l'Écriture est inspirée de Dieu. Et puis il nous dit quel est son but. Toute Écriture est inspirée de Dieu et est utile pour la doctrine, la vérité et la doctrine.

Et ce serait la vérité. Il est utile de savoir qui est Dieu, la doctrine. C'est pour le serviteur de Dieu.

Il est utile que vous sachiez qui vous êtes en tant que serviteur de Dieu. C'est donc une connaissance de soi. C'est une connaissance de Dieu.

Et aussi, comme Calvin l'a bien compris, ces deux éléments sont la double connaissance que, comme vous vous connaissez vous-même, vous connaissez Dieu, et comme vous connaissez Dieu, vous vous connaissez vous-même. Plus vous connaissez Dieu, mieux vous vous connaissez, mieux vous connaissez vous-même et à quel point vous êtes pécheur, et mieux vous comprenez la sainteté de Dieu. Eh bien, en tout cas, c'est pour la doctrine et les Psaumes sont pour la doctrine.

Et il y a beaucoup à dire sur Dieu, beaucoup. Et ce qui est intéressant, ce que vous avez ici, c'est que vous n'avez pas la doctrine de Dieu venant d'un apôtre. Vous n'avez pas de doctrine sur Dieu provenant d'un prophète ou de Moïse.

Vous avez la doctrine de Dieu en tant que peuple de Dieu comprise dans le livre des Psaumes. C'est là que se trouve l'Église, s'il vous plaît, là où se trouve le peuple de Dieu et ce qu'il comprend de Dieu. Et cela correspond à tout leur tissu de pensée.

Le but est donc de connaître Dieu, de savoir qui nous sommes. Et l'une des choses qui ressortiront vraiment de qui nous sommes, c'est que nous sommes en contradiction avec les méchants. Il y a une différence entre ceux qui dépendent de Dieu et ceux qui dépendent d'eux-mêmes.

Et nous verrons que nous sommes définis par notre dépendance, notre douceur, notre enfantillage, notre dépendance. Maintenant, je ne sais pas que la personne moyenne se considère de cette façon comme une personne totalement dépendante, mais c'est ce qui transparaîtra dans le livre. Il est donc profitable de se comprendre soi-même.

Et c'est rentable. Par conséquent, lorsque vous comprenez la vérité, cela vous réprimande parce que nous sommes tous loin de ce qu'est la réalité. Nous vivons tous dans l'irréalité .

Nous sommes tous un peu fous, certains plus que d'autres parce que nous ne vivons pas dans la vérité, la réalité de Dieu. Quand vous ne vivez pas dans la réalité de Dieu, vous êtes quelque peu fou. Vous regardez le monde avec de mauvais yeux.

Bon, de toute façon, alors, mais cela ne nous laisse pas là. Il nous corrige et nous instruit afin que nous puissions produire toute justice et que nous devenions le sel et la lumière de la terre. C'est donc la fonction de l'Écriture.

Et c'est certainement la fonction des Psaumes. Maintenant, cela peut vous surprendre, le véritable objectif de mon cours n'est pas d'enseigner la théologie. Ce serait une autre démarche.

J'ai enseigné la théologie biblique dans différents livres, mais je ne le fais pas. Je ne donne pas d'enseignement sur la théologie biblique du livre des Psaumes. Je fais quelque chose de différent, quelque chose de plus préliminaire à cela, pour que vous puissiez devenir théologien.

Et ce que j'essaie de faire, c'est de vous donner des lunettes pour lire le Psaume de manière authentique. Ainsi, vous comprenez mieux les Psaumes et donc votre théologie est plus authentique et plus solide. Il faut donc avoir quelque chose de plus fondamental.

La méthode doit précéder pour obtenir les bons résultats. Il faut avoir la bonne méthode. Et c'est pourquoi nous allons essayer différentes approches du Psaume qui ont été utilisées au fil des années.

Et lorsque j'ai donné ce cours en 1968, c'est ce qui m'est venu à l'esprit. Au fur et à mesure que je lisais la littérature, les gens abordaient la question de différentes manières, certaines bonnes, d'autres mauvaises. Je glanais ce que je pensais être bon.

donc examiner cela dans le cours . Il y a un dicton merveilleux d'Adele Berlin de l'Université du Maryland. Elle a dit qu'on ne sait pas ce qu'un texte signifie tant qu'on ne sait pas ce qu'il signifie.

Et nous allons apprendre ce que cela signifie. Permettez-moi de dire qu'une des approches s'appelle l'approche rhétorique, la poétique. C'est très dramatique.

Ce serait en dehors du psaume. Si vous pouviez remettre vos notes sur 303 de vos 352 pages. Si je me souviens bien, c'était à la page 303.

J'y arriverai. Je n'y arriverai pas avant vous, heureusement. Voyons voir, page deux ici.

Ouais. À la page 303, sous l'approche rhétorique, j'essaie de partager une partie de cette approche qui consiste à comprendre comment la littérature est structurée. Les écrivains bibliques n'ont pas structuré leur matériel de la même manière que nous le faisons habituellement aujourd'hui.

Nous structurons normalement sur un chemin très linéaire que ce A, B suit A et ainsi de suite. Une grande partie de la littérature biblique suit une structure différente. Cela va A, B, C, D, peut-être, puis cela escalade.

Et puis vous revenez en arrière A', B', C', D'. C'est un modèle très courant. À moins que vous n'ayez cet objectif, c'est ce qu'ils font.

Vous ne comprenez pas ce qui se passe ici. Nous venons de le dire, mais ils l'ont dit avec plus d'intensité. C'est juste leur façon de faire.

C'est ce qu'on appelle le parallélisme alterné. Il en existe une autre sorte, appelée chiasme. Mais c'est vraiment très à la mode ces jours-ci, un chiasme.

Un chiasme vient de la lettre grecque chi, il porte une croix. Un chiasme est votre concept de mots, allez au mot A ou à la pensée A, puis suivi d'un mot B ou d'une pensée B, puis de C et D. Ensuite, cela va à un X et puis vous revenez en arrière et vous obtenez un D'. et vous revenez à cette pensée juste avant le X, D' et ensuite vous revenez à C' qui correspond à C et vous revenez à B qui correspond à B' et ainsi de suite. Et c'est courant, très courant.

Nous venons juste d'apprendre cela. C'est omniprésent dans toute la littérature ancienne et récente. C'est à la mode dans le monde universitaire aujourd'hui.

Un troisième motif n'est pas le chiasme, mais ce que j'appelle concentrique. Parfois, ce n'est pas séparé, mais je pense que ça devrait l'être. Et c'est là que vous allez A, B, C, C', B', A'.

Il n'y a donc pas de X. Vous pouvez donc y penser en termes d'eau. Si vous voulez comprendre concentrique de la manière dont j'utiliserais les termes, c'est parfois utilisé de cette façon. C'est vraiment ma façon de le dire.

Vous pouvez y penser comme une marée, une marée entrante, une marée sortante, A, B, C, C', B', A'. On pourrait considérer le parallélisme chiasme comme le fait de

jeter une pierre dans un étang. Vous jetez la pierre dans l'étang et toutes les vagues ondulent et la vague à l'extrémité gauche de votre lac correspond à la vague à l'extrémité droite du lac et elles ondulent toutes.

Et puis vous avez le rocher au milieu. C'est le X. Le parallélisme alterné, je pense aux vagues et à la marée. Donc, la vague arrive, puis une vague plus grosse arrive.

C'est du parallélisme alterné. Cela est utilisé dans les Psaumes et ce sont différents types de structures. Nous devons les souligner lorsque nous nous tournerons vers différents types de Psaumes.

Mais pour l'illustrer, voici le parallélisme alterné à la page 303. J'ai utilisé le parallélisme de l'expérience d'Élie au mont Horeb. Rappelez-vous qu'il fuyait Jézabel.

Il descend au mont Horeb et il veut, je pense, une révélation de Dieu et des difficultés à se retrouver. Il retourne donc à l'endroit où Moïse a reçu une révélation de Dieu. Il est là dans la grotte, peut-être la même grotte dans laquelle Moïse se trouvait lorsque Dieu est passé.

Et donc il commence par dire, l'histoire commence à la page 303. Il s'agit de 1 Rois 19. A. le décor de la grotte et la parole de Dieu sont venues, suivies de la question du Seigneur.

Que fais-tu ici, Elijah ? C. Il répond maintenant : J'ai été très zélé pour le Seigneur mon Dieu et ils veulent m'ôter la vie. D. Alors le Seigneur dit : E. Maintenant vient le vent. Souvenez-vous de la théophanie, du vent déchirant les rochers et les arbres.

Et on nous dit que le Seigneur n'était pas dans le vent. Puis arrive un tremblement de terre qui secoue la terre et détruit, vous savez, le terrain, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Puis vient un feu, mais le Seigneur n'est pas dans le feu.

Et puis nous obtenons un son et un oxymore, un son de pur silence. C'était si silencieux qu'on pouvait l'entendre. Je pense que nous avons tous été dans des endroits où c'est si silencieux qu'on peut l'entendre.

Alors maintenant, remarquez ce qui se passe. Vient maintenant le parallélisme alterné. Maintenant, nous avons A. assis dans la grotte et une voix est venue, suivie de B. une question.

Que fais-tu ici, Elijah ? C. la réponse, j'ai été très zélé pour le Seigneur des armées et ainsi de suite. Et maintenant, ils essaient de m'ôter la vie. Alors le Seigneur a dit : tout est exactement pareil.

Mais maintenant nous obtenons le parallèle. Au lieu du vent, nous avons Hazel qui apporte la destruction. Au lieu du tremblement de terre, nous avons Jéhu qui a détruit toute la maison de Baal et apporté la mort.

Et le suivant est Elijah qui a critiqué 42 enfants, par exemple. Et cela montre clairement ce qu'il fait. Et il dit : Hazel tue, Jéhu tue, Elie tue.

Quel est le parallèle ? Ainsi, le parallèle au vent est Hazel. Le parallèle au tremblement de terre est Jéhu. Le parallèle avec le feu est Elie.

Quel est le parallèle avec le silence absolu ? Les 7 000 personnes qui n'ont pas cédé et qui doivent être libérées sous caution. On ne pouvait pas les entendre. Vous voyez, une fois que vous avez compris cela, maintenant tout le monde se demande ce qu'est ce pur silence ? Et tout le monde l'interprète n'importe comment, mais ce n'est pas authentique parce qu'ils ne savent pas lire le texte.

Vous ne savez pas ce que signifie un texte tant que vous ne savez pas ce qu'il signifie. C'est un dicton célèbre. Et c'est extrême quand on s'y lance.

Mais l'une des choses que nous allons aborder est l'approche rhétorique. Permettez-moi de vous donner une illustration d'un parallélisme chiasique extérieur au psaume. Nous allons voir tout cela dans les Psaumes, mais voici un parallélisme chiasique.

C'est dans l'histoire de Salomon, la biographie de Salomon dans les 11 premiers chapitres des Rois. Bien entendu, ce cours suppose certaines connaissances fondamentales sur la Bible, tout comme le livre des Psaumes. Les exposants supposent que vous connaissez l'histoire.

Je veux dire, vous ne devriez pas suivre ce cours si vous ne connaissez rien de l'Ancien Testament. C'est un peu plus avancé. Je veux dire, tout est rentable.

C'est comme ce qu'Augustin disait, à savoir que la Bible est suffisamment superficielle pour qu'un enfant puisse s'y plonger suffisamment profondément pour qu'un éléphant s'y noie. Bref, mais essayez, remarquez ce parallélisme chiasique. C'est dans la biographie de Salomon dans 1 Rois 1 à 11.

Et ce que je vais faire ici, c'est faire correspondre A et A prime immédiatement. D'accord. Voici la prière.

Voici comment cela commence dans les premiers Kings 1 à 2.12. Un prophète intervient dans la succession royale et vous avez Nathan, qui met Salomon sur le trône à la place d' Adonija. Ensuite, remarquez, en passant à la page suivante, A prime, comment cela se termine. Un prophète détermine la succession royale.

C'est au chapitre 11, 26 à 43. Donc, cela commence avec un prophète mettant un roi sur le trône. Cela se termine avec un prophète retirant le roi du trône et mettant quelqu'un d'autre sur le trône.

C'est comme ça que ça se termine. Donc, je pense que vous pouvez voir A et A premier se correspondre. Remarquez B, Salomon élimine la menace d'inimitié et la menace pour sa sécurité.

Et donc, il enlève Joab, il enlève Adonija, tous ceux qui étaient dans la coalition et très légitimement parce qu'ils se sont chacun condamnés. Le fils de Saül, Shimei, par exemple, avait pour règle de rester dans la ville. Vous ne pouviez pas aller ailleurs.

Et puis un esclave s'enfuit vers le sud-est de Juda et quitte la ville, ce qui montre, tout d'abord, qu'il n'obéit pas au roi. Cela montre qu'il n'est pas un bon homme car un esclave ne fuit pas un bon maître. C'est un homme cruel.

Donc, cela vous donne un aperçu. Mais le fait est qu'il supprime toutes les menaces et la fin du chapitre le dit, et ainsi son trône a été établi. Maintenant, la contrepartie est B prime.

Yahweh suscite des menaces contre la sécurité de Salomon. Il suscite Jéroboam, par exemple. Il suscite les rois syriens et il suscite tous ceux qui sont contre Salomon.

C'est donc un renversement total. Vous avez donc demandé au prophète de le mettre sur le trône. Vous avez un prophète qui le retire du trône.

Vous avez éliminé les menaces. Vous disposez désormais de nouvelles menaces qui se correspondent. Maintenant vous obtenez C, vous avez la promesse précoce du règne de Salomon, chacun sous sa propre vigne et son propre figuier.

C prime, l'échec tragique du règne de Salomon. Et il ne traite pas judicieusement ses alliés, etc. Ensuite vous avez D, Salomon utilise son don pour le peuple.

D prime, ce don de sagesse. D prime, l'échec tragique du règne de Salomon. Cela devient égocentrique.

Il devient de plus en plus riche et il est totalement égocentrique et perd ainsi son royaume. Ensuite, vous avez E, les préparatifs pour la construction du temple et cela correspond à Salomon. E prime, Salomon consacre le temple mais gagné par Dieu.

Ensuite vous avez F, Salomon construit le temple. Ensuite, vous avez F premier, Salomon meuble le temple par l'intermédiaire d'Hiram, le chaudronnier. Remarquez le pivot.

Salomon construit des bâtiments rivaux. Puis il bâtit un palais pour la fille du Pharaon. Il construisit une magnifique salle de jugement appelée la Forêt du Liban.

Il y avait tellement de cèdre dedans. Il a construit sa propre maison, mais il a arrêté de construire le temple. C'est en plein milieu du bâtiment du temple.

Alors, il construit le temple et puis il s'arrête. Maintenant, il commence à construire son propre manoir et ses palais. C'est sa chute.

C'est le pivot. Sinon, si vous ne comprenez pas, vous n'avez pas cet objectif pour comprendre le Chiasme, dites-vous, de quoi s'agit-il au milieu du chapitre sept ? Et tout d'un coup, si vous le comprenez, c'est la section la plus cruciale de ce passage, qui semble hors de propos à la première lecture. Donc, ce que je dis, c'est que vous ne savez pas ce que signifie un texte, ce que signifie un texte, tant que vous ne savez pas ce qu'il signifie.

C'est ce qui me préoccupe. Je veux vous aider à savoir ce que cela signifie. C'est préliminaire à toute pratique de théologie.

Ensuite, vous pourrez faire votre propre théologie lorsque j'espère pouvoir vous donner quelques perspectives et rendre crédibles les positions traditionnelles de l'Église. C'est donc quelque peu désolé car je ne suis pas d'accord avec la plupart des universitaires. Je pense qu'ils conduisent les noviciats, les nouveaux étudiants du séminaire sur une fausse voie et nuisent à l'Église.

C'est donc ce que nous allons faire. C'est ce que nous examinons. Alors, quelles sont ces approches ? C'est l'objectif.

Je veux que vous compreniez les approches que nous allons utiliser. L'un d'eux est l'approche historique. C'est l'approche traditionnelle.

Nous devons nous demander quand la NIV traduit, de David, est-ce la meilleure traduction ou devrait-elle être celle de David ? De David est une traduction fudge. Presque toutes les traductions le font sans prendre de décision à ce sujet. Mais c'est LeDavid .

Cela peut signifier soit appartenir à David, soit à David, ou d'une manière ou d'une autre, cela peut signifier par David. Je vais enquêter, l'approche historique. Quelle différence cela fait-il que cela soit ancré dans l'histoire ou non ? Qu'est-ce que tout cela a à voir avec Jésus ? Voilà donc les questions que je dois poser.

Nous allons examiner l'approche historique. La deuxième approche que nous allons utiliser est ce qu'on appelle l'approche critique de forme. L'approche critique de la forme distingue les groupes de Psaumes selon leurs différents types.

Donc, fondamentalement, vous avez trois grands types de Psaumes. Vous en avez des subdivisions, mais vous avez des hymnes, des chants de louange. C'est dans les hymnes, les chants de louange, que l'on retrouve la doctrine de Dieu principalement parce qu'on y célèbre ses attributs et on célèbre ses deux choses, ses actes de création et dans l'histoire et sa fidélité à son peuple.

donc examiner cela, les hymnes, la doctrine de Dieu. Nous examinerons également, dans la forme Critique, nous examinerons les pétitions, les prières. Et là, par exemple, vous pouvez faire exactement ce que vous pouvez obtenir théologiquement.

Par exemple, il n'y a pas de pétition sans éloge. Toutes les pétitions sont doxologiques. Il n'y a qu'une seule exception dans le Psaume 88, on l'appelle le mouton noir du Psautier.

Pourquoi Job a-t-il pu protester, souhaiter que je ne sois jamais né et remettre en question la justice de Dieu ? Et Dieu le réprimande et il doit se repentir. Et le psalmiste fait exactement la même chose. Et Dieu est content.

Quelle est la différence? La différence est que Job n'a reçu aucune louange. Une pétition sans éloge n'est pas acceptable. C'est une expression d'incrédulité.

Et une fois que vous commencez à comprendre le point, vous voyez, vous devez savoir ce que cela signifie pour savoir ce que cela signifie. Et une fois que vous comprenez qu'il y a une forme distincte ici, vous êtes alors en mesure de comparer tous ces Psaumes et de les comparer avec d'autres Écritures. Mais c'est le genre de chose que j'essaie de vous donner sous des angles pour voir afin que vous puissiez comprendre.

Alors, vous comprenez, c'est doxologique. Lorsque vous les étudiez en groupe, vous apprenez également qu'ils sont communautaires. Ils se terminent presque tous par un souhait, pas seulement pour moi, mais pour le monde entier, pour toute la communauté, que je participe au témoignage rendu au monde entier pour ce que le Seigneur m'a fait.

Et lorsque nous partageons nos témoignages, nous nous encourageons les uns les autres et nous partageons l'Évangile de cette façon. Et c'est ainsi que l'Évangile s'est déroulé. Donc, ils sont doxologiques, je dirais, ils sont communautaires.

Et ils sont très, très humbles parce que ce qu'ils font, c'est écouter les Psaumes imprécatoires. Ils ne prendront pas les choses en main. Ils dépendent de Dieu.

Les justes dépendent de Dieu et s'opposent à celui qui se venge. Maintenant, gardez à l'esprit ce qui arrive trop souvent : les gens prennent ce qui est destiné au peuple de Dieu et l'appliquent à l'État. Et c'est une grosse erreur.

Cela détruirait l'État. Le symbole de l'église est la croix. Le symbole de l'État dans Romains 13 est l'épée.

Et vous devez garder ces éthiques distinctes. Je parle de l'église. Je ne parle pas du monde.

Je parle de l'église. Le monde est une autre histoire. C'est encore une fois sa propre discussion.

Donc, je dis, j'ai commencé par dire que cela nous donnera des doctrines sur Dieu. Et j'ai dit, cela nous donnera une doctrine sur les saints. C'est une distinction importante.

Et c'est ce que Paul a dit, afin que l'homme de Dieu, le saint de Dieu soit équipé pour toute bonne œuvre. Et les Écritures ont été écrites pour l'Église, pour notre édification, afin que nous puissions être du bon sel et de la lumière pour le monde. C'est donc quelque chose que nous abordons dans la critique de forme.

J'essaie de vous aider à comprendre pourquoi nous nous lançons dans ces choses, car plus tard, nous entrons dans la farce et dans tous les détails, nous pouvons perdre une vue d'ensemble de l'endroit où nous en sommes et de ce que nous faisons. Une troisième approche que nous allons utiliser est la liturgie selon laquelle les Psaumes étaient chantés au temple. Comment peut-on comprendre cela ? Comment fonctionnait le temple ? Comment parlait-il ? Quelle est sa symbolique ? Et donc nous allons regarder le temple et nous allons regarder les processions d'Israël telles qu'elles se reflètent dans les Psaumes.

Nous allons donc être dans le temple et comprendre ce qui se passe dans le temple et décrire un peu ce temple. Parfois, c'est très paradisiaque. Je pense que c'est un mot pour le mot paradis sous sa forme adjectivale.

D'accord. Nous allons donc nous intéresser à l'approche liturgique. Et puis celle que je vous ai donnée plus tôt en parallèle, les structures, c'est l'approche rhétorique.

Nous allons maintenant utiliser l'approche rhétorique tout au long du cours lorsque je traiterai de Psaumes individuels. Donc, je ne vais pas avoir à le faire, je vais juste résumer le matériel ici. Dans presque tout ce que j'ai écrit, comme le commentaire

des Psaumes ou ma théologie de l'Ancien Testament, presque partout, j'expose dès le début l'approche rhétorique.

Ainsi, les gens savent d'où je viens et comment je lis le texte. Mon véritable objectif, par exemple, lorsque j'ai écrit le commentaire de la Genèse, mon véritable objectif était que le lecteur apprenne à lire. Je commence donc chaque section avec cette approche rhétorique.

Ainsi, vous saurez lire. C'était en tout cas l'intention. Nous aurons ensuite l'approche messianique eschatologique.

C'est ainsi que ces Psaumes parlent de Jésus. Il a dit qu'ils parlaient tous de lui. Il s'est ouvert à eux sur la Route d'Emmaüs.

Il s'est ouvert à eux dans le livre des Psaumes. Nous allons examiner cela. Comment font-ils, cela fait partie de la complexité.

Comment comprenons-nous que c'est une histoire pour David, et pourtant, cela parle aussi de Jésus ? Il faut donc s'attaquer à ces choses de manière authentique. Vous pouvez donc voir où nous allons.

Et enfin, on va se demander, ça s'appelle la critique de rédaction, mais on va se demander, comment tout le livre a-t-il été construit ? Quelle a été la rédaction ? C'est quoi le montage ? Pourquoi est-ce présent dans cinq livres et comment ces Psaumes sont-ils liés d'une manière ou d'une autre ? Ou s'agit-il simplement d'une collection bon gré mal gré et sans aucun sens ? Je dirai que cela a un sens, mais c'est à la limite de l'érudition aujourd'hui. Là où nous en sommes, c'est dans la compréhension de l'édition du livre. Je pense que vous pourriez voir si nous parcourons les Psaumes de cette façon, vous aurez une idée du contenu du Psaume.

Je ne vais pas dire que c'est le Psaume 1, le Psaume 2, le Psaume 3. Ce ne serait pas mon approche. Mon approche est un peu plus, je l'espère, sophistiquée que cela. Maintenant, ce que nous allons faire, c'est examiner ces différentes formes.

Nous allons examiner les Psaumes dans leur ensemble dans chaque cas. Ainsi, vous obtenez une image globale et ensuite je me concentrerai sur un Psaume particulier parce que la vérité est que ce que nous apprécions vraiment, c'est le Psaume lui-même. Je vais être sûr que nous allons reprendre chaque conférence et faire un Psaume parce que c'est tout simplement que rien de ce que quiconque pourrait dire ne peut correspondre au texte lui-même.

Alors, profitons simplement du texte au fur et à mesure. C'est donc l'objectif de ce que je fais, où nous allons. J'espère que vous apprécierez la balade avec moi.

J'apprécie. J'apprends à chaque fois lors de cette tournée à travers les Psaumes. Voilà votre calendrier où nous allons.

Ceci est l'introduction au cours. La prochaine conférence portera sur l'herméneutique. Il est essentiel que vous lisiez le texte de la bonne manière avec un cœur pur.

La plupart des universitaires ne le lisent pas à travers le prisme d'un cœur théologique pur. Ils parleront d'éthique, mais c'est fondamental. Tant d'erreurs dans le monde universitaire sont dues au fait qu'elles s'accompagnent de mauvais présupposés dans le texte.

Donc, je pense que cela vaut la peine d'une conférence pour parler de ce que pensez-vous de l'Écriture ? Et la vérité est que si vous lisez, par exemple, le brillant et brillant érudit Walter Brueggemann, très populaire aujourd'hui. Walter est tout simplement un type brillant, mais je ne sais pas quelle est sa doctrine sur les Écritures. Il ne le pose jamais sur une table.

La vérité est que je ne pense pas qu'il en ait un. Je ne pense pas qu'il ait une doctrine de l'Écriture. Il a tellement de bonnes choses, mais je veux savoir d'où tu viens.

Est-ce la parole de Dieu ? N'est-ce pas la parole de Dieu ? Comment regardez-vous ce livre ? Normalement, cela n'est pas abordé et cela crée beaucoup de confusion. Nous allons examiner Gunkel. C'est l'un des plus grands érudits.

C'est lui qui est la forme paternelle de la critique. Il a tellement de données que cela vous submerge. Savez-vous qui est le psalmiste, le juste ? Il dit que c'est une religion primitive.

Ce qu'il veut dire, c'est qu'il a un problème psychologique. Il est paranoïaque et les ennemis sont dans sa tête. Il fait toutes ces recherches et finit par avoir un problème psychique.

C'est le juste. Il ne le dit jamais vraiment, mais c'est ce qu'il dit. Et je vais le citer.

Donc, ça me rappelle La Joconde, le plus grand tableau. Au moins, les gens en savent quelque chose. C'est le tableau le plus connu, réputé.

Si vous êtes allé au Louvre, vous pouvez difficilement entrer dans la pièce où se trouve la Joconde. C'est rempli de monde. Tout le monde s'inquiète de son sourire chimérique et énigmatique.

Comment expliquez-vous ce sourire ? Et donc, je lisais des articles sur la façon d'expliquer ce sourire. Une dame a dit que je comprenais. C'est le sourire de ma petite fille quand elle fait pipi dans la baignoire.

Je veux dire, tu veux dire détruire une photo. Cela le détruit vraiment. C'est comme ça qu'elle l'a vu.

Donc, je dis que Herman Riggs est crucial dans la façon dont vous voyez ce matériel. C'est donc ma deuxième conférence sur l'herméneutique, mais c'est légitime pour n'importe quel livre que vous alliez étudier dans la Bible. Et puis vous pourriez dire, nous passons alors à l'approche historique et ensuite nous ferons un psaume.

Et puis même après l'introduction, je vais faire un Psaume 1 et on l'intercalera toujours avec des psaumes. Et en parcourant là, vous pourrez voir les différents types de psaumes que nous examinerons, les différentes approches que nous examinerons. Et je dis que nous allons examiner une approche large et ensuite rédiger un psaume spécifique.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro un, Introduction, Enquête sur les approches.